

dix ans de L'Abominable

Octobre 2006 - Juin 2007



Ciné 104

104, av. Jean Lolive à Pantin

Tél : 01 48 46 95 08

Métro Eglise de Pantin

www.cine104.com

L'Abominable

30, rue Bernard Jugault

92600 Asnières-sur-Seine

Tél : 01 47 91 07 66

www.l-abominable.org

pour être informé du détail des séances,
écrire à : 10ans@l-abominable.org

ou consulter : <http://10ans.l-abominable.org>



DIX ANS DE L'ABO

Depuis 1996, des cinéastes, des artistes traversent un lieu,
un laboratoire cinématographique d'artistes : L'Abominable.

Un atelier ouvert, un lieu de travail, de création, de convictions.

Dix ans d'existence, dix ans de films, d'expérimentations, de performances, d'installations ;
des œuvres, des fragments et quelques fulgurances.

Qu'a-t-il été fait, qu'a-t-il été pensé pendant ces dix ans ?
Qu'est-ce que ces outils en partage ont donné de cinéma ?

Regards rétrospectifs.

Mettre en lumière liens et ruptures, dégager des pistes, agencer et mettre en regard les
œuvres... Pas de programmation d'école. Chemins de traverse, non élucidés, mouvements
des rencontres et lignes de fuite...

Le libre espace-temps de notre travail, le manuscrit à même la peau, l'inscription filmique
dans toute son identité. Qu'avons-nous fait de cette matérialité du film, archaïque comme
la métaphysique et contemporaine comme l'enfance, redevenue sauvage ?

L'empreinte et la main de l'artiste en des temps dits de vacuité et de « fin de l'Histoire ».
Quelles aventures de langage ? Quelle impertinente présence de l'Art et quels enjeux
esthétiques ?

Quels nouveaux territoires s'ouvrent à nous, au-delà des genres balisés et banalisés — fusse
celui du cinéma expérimental — avec ces machines désormais libres de l'industrie, avec ces
machines dans les mains de chacun d'entre nous, ouvrant amplement leur palette, pour la
première fois peut-être ?

Quels horizons, quand le cinéaste aventureux se fait chercheur d'or, arpenteur, mineur de
fond, alchimiste ?

Pour tenter de le savoir,
un anti-événement, un anniversaire qui dure un an.

Une série de projections, au rythme d'une par mois, en partenariat avec le Ciné 104 de
Pantin entre octobre 2006 et juin 2007 et un week-end d'installations et des performances
cinématographiques dans un autre espace, lieux et dates à déterminer.

« *dix ans de L'Abominable* »

vendredi 18 mai 2007

au Ciné 104 à Pantin

Séance présentée par Emmanuel Carquille

Quelque chose suit son cours

de Jérôme Javelle, 2000, 16 mm, 15'

Vladimir dans sa caravane

de Gérard Clarté, 2004, 16 mm, 15'

CCCR#3 : Tikal

de CCCR (Carole Contant et Colas Ricard), double écran Super-8, 3'

Entracte

CCCR#6 : Labomatic

de CCCR, 2004, double écran vertical Super-8, 4'

Ici et là

d'Anne-Marie Cornu, 2001, 16 mm, 6'

Objets trouvés

d'Anne-Marie Cornu, 1998, 16 mm, 6'

Photogramme numériques

de Nathalie Harran, 2006, Vidéo

« En mai, fais le super-8 qui te plait. »

Du super-8 dans tous ses états... de grâce ou de disgrâce, c'est selon chacun.

Si le labo est surtout maj@ oitairement apprécié pour son 16 mm, sa tireuse, ses possibilités de développements et de chimie, et sa capacité à créer des métrages d'envergure, il est aussi en partie né du besoin de super-8 (ou comment le développer soi-même (composition de la chimie, les joies du bain et de la révélation, la projection quasi immédiate... ; c'est beau un rouleau de n/b quand ça sourd à la source lumière du projecteur... et la couleur aussi... il s'y est fait des essais, s'y est créé des gestes, d'abord pour voir puis pour voir ensuite, laisser venir... et alors se découvre toute la palette du super-8... les premiers essais, les premiers élans, du film voyage au film journal, le super-8 ironique, le film intimiste, celui de salle de bain ou de cuisine, le super-8 plus formel... sans oublier que nombre de films réalisés en 16 proviennent de sources super-8.

Souple, il se laisse décliner et modeler dans le temps et l'espace : du simple ruban au double ou triple écran (Contant/Ricard, Cornu) jusqu'aux multiprojections, intégrant même l'espace des arts vivants (Clarté), de l'installation et de la performance, en acceptant le gonflage en 16 (Cornu), aussi bien que le passage à la vidéo et au numérique (Harran), il reste une véritable centrifugeuse d'images en devenir.

Emmanuel Carquille

Quelque chose suit son cours

Jérôme Javelle

2000, 16mm, 15 min

contact auteur : jerome.javelle@free.fr

Comme tous les matins depuis..., l'employé relève l'escabeau tombé pendant la fermeture du bureau, la secrétaire éteint le poste de radio qui diffuse une sempiternelle mélodie, le chef redresse le portrait du président directeur absent en saluant cérémonieusement. Comme tous les matins, la journée de travail peut commencer. Et comme tous les matins, rien ne semble pouvoir ébranler cette mécanique si bien huilée lorsqu'un étrange intrus fait son apparition...



Vladimir dans sa caravane

Gérard Clarté

2004, 16mm, 15 min

contact auteur : clarte.gerard@neuf.fr

Ce film ayant été réalisé pour le spectacle « La Caravane suspendue » de la Compagnie des frères Kazamazoffs, l'élément présenté est une trace vidéo du spectacle.

C'est entre spectacle vivant et cinéma que le spectacle « La Caravane suspendue » s'articule. Le public s'installe comme pour la projection d'un documentaire sur un petit cirque en tournée dans les pays de l'est, mais l'écran n'est visiblement pas sorti de l'écran, pour revenir illico dans la



toile, des ombres apparaissent et se mélangent aux images, du cinéma à trois dimensions !

CCCR#6 : Tikal

CCCR (Carole Contant et Colas Ricard)

2005, double écran Super-8, 3 min

contact auteur : infos@colaricard.net

Film tourné-monté réalisé pour la séance
« une bobine » du 28 avril 2005 , date à
laquelle devait naître notre fils.

CCCR



18 mai
Ciné 104

CCCR#3 : Labomatic

CCCR (Carole Contant et Colas Ricard)

2004, double écran vertical, Super-8, 4 min

contact auteur : infos@colasricard.net

Le lavoir à voiture évoque dans nos mémoires actives, les roues des labos artisanaux ; les pellicules ont été tournées, développées, lavés, séchées, de manière artisanale et autonome. Ce film a suivi la contrainte de juillet / août 2004 : un *road* petit film.

CCCR



18 mai
Ciné 104

Ici et là

Anne-Marie Cornu

2001, 16mm, 6 min

contact auteur : amcornu@club-internet.fr

Ici et là est un double regard porté sur un espace par deux personnes au même instant dans le même endroit. Toutes deux munies d'une caméra, elles déclenchent au même moment leur caméra et filment sans arrêt le temps du défilement de la pellicule.

Ce tournage a eu lieu dans le Piémont, en collaboration avec Célia Houdart. Elle est venue me solliciter en septembre 1999 pour participer à l'élaboration d'une forme théâtrale autour des écrits de Pavese « Did you ever see Piemontese hill's ? ».

Elle revenait de plusieurs séjours en Italie où elle avait observé comment des corps et des voix pouvaient s'inscrire dans ces lieux chargés des mots de Cesare Pavese. Une recherche sur la genèse d'un langage : comment à partir d'un même paysage capter, provoquer des paroles différentes. Nous sommes retournées ensemble dans le Piémont.

Anne-Marie Cornu



Objets trouvés

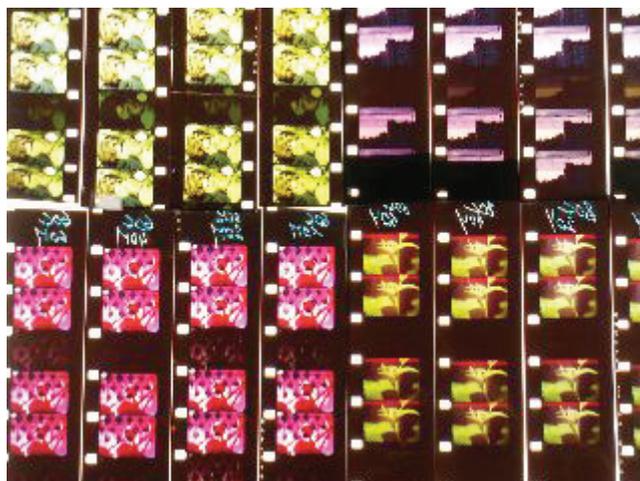
Anne-Marie Cornu

1998, 16mm, 6 min

contact auteur : amcornu@club-internet.fr

Ce film a été réalisé à partir des fragments d'images que l'on reçoit en même temps que son propre film super-8 Kodachrome développé.

Anne-Marie Cornu



Photogrammes numériques

Nathalie Harran

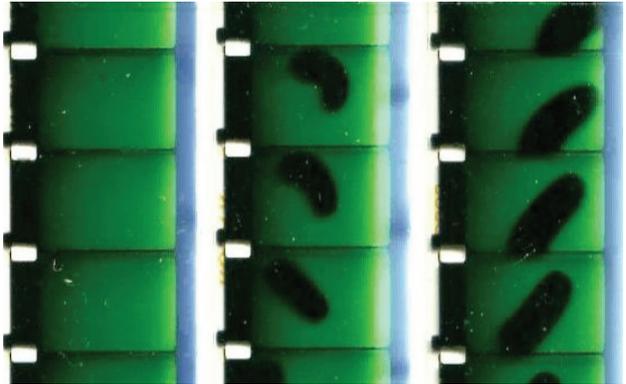
2006, Vidéo

contact auteur : natharran@gmail.com

Travail numérique réalisé à partir de photogrammes tirés des films super-8 *Dyne* *Sthène Tonne* et *Légumes* (2003).

Dans la continuité de ces films, les outils logiciels informatiques permettent un éclairage différent sur ce travail et une autre façon d'appréhender le mouvement et la pellicule.

Les photogrammes du film sont organisés en planches contact puis scannés. Sur cette base, quelques morceaux sont « filmés » avec un logiciel. Une fenêtre de prise de vue est agrandie et laisse voir une multitude de photogrammes. Par l'action manuelle du défilement de la page à l'écran, les photogrammes tournent sur eux-mêmes, tout en parcourant la pellicule.



Cette relecture numérique à partir de ce travail cinématographique, est un autre laboratoire d'expérimentation du mouvement.

Nathalie Harran